

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

# LA LIBERTÉ

DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON

*Liberté, Liberté chérie  
Combats avec tes défenseurs*  
(ROUGET DE L'ISLE)

*Un peuple n'est vaincu que  
lorsqu'il accepte de l'être.*  
(FOCH)

HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

Administration, Publicité et Circulation: Léon Briand, rue Jacques Cartier -:- SAINT-PIERRE

## HÉROS FRANÇAIS

### BIR-HACHEIM

#### *Message du Général de Gaulle:*

« La Nation a tressailli de fierté en apprenant ce qu'avaient fait ses soldats à Bir-Hacheim, braves et purs enfants de France qui viennent d'écrire avec leur sang une de ses plus belles pages de gloire... »

#### *Ordre du jour du Général de Gaulle:*

« Général Kœnig! Saluez et dites à vos troupes que toute la France vous regarde et que vous êtes son orgueil. »

### CORVETTE «MIMOSA»

#### *Citation à l'ordre des F.N.F.L.:*

Première corvette armée par les F.N.F.L. A participé depuis plus d'un an sous le commandement du Capitaine de Frégate BIROT, commandant le groupe des corvettes, à de nombreux et périlleux convois en Afrique du Nord.

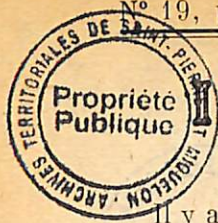
A joué un rôle prépondérant dans la libération de Saint-Pierre et Miquelon et dans la rentrée en guerre de ces terres françaises aux côtés des Alliés.

A coulé, pavillon haut, sous les coups de l'ennemi, le 9 Juin 1942, avec son Commandant et presque la totalité de ses officiers et de son équipage, dont 17 volontaires de Saint-Pierre et Miquelon, alors qu'elle accomplissait la tâche obscure et rude de protection des convois alliés

Cette citation donne droit au port de la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre.







## IL Y A UN AN...

Il y aura un an dans quelques jours, le 18 Juin...  
Il faisait une radieuse après-midi d'été...

Soudain vers trois heures, une affreuse nouvelle se répandit à travers la ville : « Le « *Mimosa* » a été torpillé ! » Et ce fut comme un lourd voile de deuil qui tomba sur le pays.

Dix-sept jeunes Saint-Pierrais naviguaient sur la corvette. Avaient-ils tous péri avec les autres marins et leurs officiers ? Chacun, angoissé, courait aux nouvelles. Hélas ! aucun espoir n'était permis ; l'Administrateur lui-même venait d'avertir les dix-sept familles éprouvées : le bateau avait sombré avec son commandant et la presque totalité de son équipage.

La mort dans l'âme, comme en Février, lors du torpillage de « l'*Alysse* », nous évoquions nos jeunes compatriotes qui venaient de disparaître pour toujours.

Volontairement, sans hésitations ni calcul, ils avaient quitté leur foyer, leurs affections, toute leur vie paisible, pour aider à la libération de la Patrie.

Ils n'avaient pas attendu prudemment, ceux-là, que la victoire changeât de camp ! La France envahie appelait au secours, n'était-ce pas suffisant pour partir ? Pour ces ouvriers de la première heure, les mots « HONNEUR et PATRIE » n'avaient qu'un sens, celui que dans tous les temps, sur toute la terre, tous les cœurs bien nés leur ont donné. Que nous sommes loin quand nous pensons à eux de toute vilenie et de toute laideur ! Que nous sommes loin de ces soi-disants réalistes qui avaient tout prévu, hors la victoire de leur pays et de la liberté !

Dans les sombres années que nous venons de traverser, où le peuple de France aurait-il aperçu la lueur qui reconforte et qui anime, si des Français comme eux, et tous ceux qui luttèrent avec eux, n'avaient repris le combat à l'appel du Général de Gaulle, sous le signe glorieux de la Croix de Lorraine ?

C'est eux qui inspirèrent, à l'intérieur, les héros de la résistance ; c'est grâce à eux qu'une France nouvelle s'est reformée dans l'épreuve ; ils ne sont pas morts en vain car cette France vit, elle est assez forte déjà pour que sa pression irrésistible se fasse sentir, chaque fois que son destin est en jeu.

En ces jours de douloureux anniversaire, que les familles de nos disparus de l'*Alysse* et du *Mimosa*, que la famille du jeune Apestéguy, mort lui aussi pour la France, sachent que tout cela, nous Saint-Pierrais, nous ne l'oublions pas. Nous connaissons la dette immense que nous avons contracté envers nos morts.

Ils ont payé notre liberté de leur sang, ils nous ont redonné notre fierté, notre dignité perdue. Comment pourrions-nous jamais oublier ?

H. B.

## « SATISFECIT »

A une conférence de presse qui eut lieu, le Jeudi 3 Juin, juste avant la publication des communiqués annonçant la création du Comité Français de la Libération, le général de Gaulle a fait part de sa satisfaction devant les événements, définitivement historiques, du début de ce mois.

C'est, croyons nous, la seule fois, au cours des quelques trois ans d'existence de la France Libre et Combattante, que son chef a formulé une telle appréciation, personnellement et au nom de tous ceux qui, depuis le 18 Juin 1940, ont eu foi en la survivance du pays et de son Empire.

Trois ans d'espérance et de fierté, de détermination farouche, comportant même de cruelles nécessités. Trois ans d'une route immense, partie de l'appel lancé à Londres et passant par le Tchad, l'Afrique Equatoriale, le Cameroun, la Nouvelle Calédonie, les Etablissements Français d'Océanie, l'Inde Française, la Syrie et le Liban, Saint-Pierre et Miquelon, Madagascar, Djibouti, la Réunion, la Guyane Française, pour aboutir à la fusion d'Alger, qui, sans ambiguïté, amalgame dans le bloc combattant notre Afrique du Nord et notre Afrique Occidentale. Trois ans marqués d'un sang répandu partout où l'on se battait et d'autant plus précieux qu'il était rare et le meilleur. Trois ans d'encouragement au peuple de France, auquel on promettait que tous ceux qui avaient la liberté de prendre les armes prépareraient un jour sa Libération. Trois ans de lutte contre le défaitisme, professé par l'ennemi là où il occupait et par ses tristes représentants quand il ne pouvait paraître en personne. Trois ans d'une équivoque inouïe avec, d'une part, la méfiance à l'égard de ceux qui mouraient pour la cause alliée et, d'autre part, la reconnaissance officielle d'un gouvernement de traitres. Trois ans de peine, de larmes, de deuils.

Comment dénier à ceux qui n'ont jamais désespéré le droit de méditer quelques instants, et, sans nier les nouvelles difficultés qui les attendent, de proclamer leur contentement d'avoir exécuté la première partie de leur tâche ? Si l'on met à part les Antilles Françaises, tyrannisées par un de ces déments qui deviennent dangereux pour les autres lorsqu'on les brusque trop vite, à cette exception près, donc, tout l'Empire qui s'est dégagé de l'étreinte ennemie est maintenant résolu à nettoyer la France et l'Indochine de la souillure axiste et, selon une proclamation solennelle, la satisfaction à obtenir, sera alors sans condition.

P. V.



# ALLOCUTIONS

prononcées par les Généraux de Gaulle et Giraud,  
le 4 Juin au soir, à la Radio d'Alger



Après l'annonce de la constitution du Comité National des généraux de Gaulle et Giraud prirent tous deux la parole à la radio d'Alger. Voici le texte de l'allocution prononcée par le Général de Gaulle :

« Le Comité de la Libération Nationale se présente devant la France et devant le monde entier, chargé du plus lourd devoir et animé de la plus ferme résolution.

Sa tâche consiste à rendre à l'effort de la nation et de l'Empire en guerre, l'unité matérielle et morale qui est la condition de l'ordre, de l'ardeur et de la puissance. Plus que jamais, il est nécessaire que toutes les actions et toutes les douleurs que Français et Françaises mettent au service de la Patrie soient inspirées, rassemblées, dirigées pour un seul but et dans un seul élan.

Il s'agit de tout ! Car ce qui est en jeu, c'est notre indépendance, notre honneur, notre grandeur, c'est non seulement la liberté de la France martyrisée, mais la vie même de ses enfants livrés au pouvoir de l'ennemi.

Cette tâche, nous l'accomplirons dans l'esprit qui anime la France Combattante depuis le jour du désastre, c'est-à-dire dans la conviction qu'il n'y a pas d'autre issue que l'écrasement de l'ennemi, dans la fidélité inébranlable et réciproque vis-à-vis de nos braves alliés et la volonté de préparer, tout en peinant et en combattant, la Révolution Nationale.

Nous qui sommes portés seulement par le consentement de nos compatriotes au grand et dur devoir de gouverner au service du pays, nous dont la tâche se limite au moment même où la nation pourra faire entendre sa voix, nous avons besoin d'une discipline volontaire et du concours enthousiaste de tous les Français où qu'ils soient.

D'ailleurs, dans le jeu terrible où se joue sa vie, la France a de nouvelles cartes :

L'Empire avec ses ressources en hommes et en matériel, le labeur et le dévouement de ses fonctionnaires, colons, missionnaires, le loyalisme de ses chères et braves populations indigènes que la France nouvelle voudra et saura associer plus largement et librement à son destin.

L'armée dont les drapeaux recommencent à claquer au vent des victoires, remuée dans ses profondeurs par les flammes éternelles d'une race faite pour le combat, résolue à se renouveler - tranchons le mot, à se rajeunir - pour les exploits techniques des grandes batailles modernes.

Une marine qui en raison de sa nature et de sa tradition s'est vue au milieu de la grande confusion nationale jetée dans un drame indicible, mais qui sent que son devoir sacré est de faire resplendir de nouveau sur les mers l'honneur des armes de la France.

Une armée de l'air dont le génie s'adapte si complètement à celui de notre jeunesse et qui brûle, sur des ailes nouvelles, de porter sa force ardente à travers tous les ciels du monde.

Mais surtout notre peuple écrasé qui se raidit dans sa douleur et dans sa résistance pour survivre, nuire à l'ennemi et préparer en secret le triomphe et la vengeance.

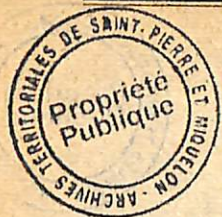
La route à parcourir est encore longue et cruelle. Mais regardez ! Voici qu'apparaît l'aurore radieuse d'une victoire qui sera aussi celle de la France. »

Le Général Giraud prononça également une allocution au poste de Radio-Alger, dont voici le texte :

« Tous les combattants de France se sont regroupés aujourd'hui sur la même route. L'unité que vous attendiez est réalisée. Il n'y a plus de groupes de combattants, il y a une France qui combat. Cela aussi est une victoire. Pour les Allemands, c'est une défaite. Tunis déjà annula l'humiliation du désastre. Aujourd'hui, l'unité du drapeau, symbole de l'unité de la mère patrie, proclame la résurrection. La France n'était pas morte, mais elle était déchirée, même extérieurement. Maintenant ses territoires qui ne sont pas souillés par la botte de l'envahisseur sont réunis sous un pouvoir qui ne sera que l'expression de votre volonté. Maintenant que l'unité est réalisée, on peut dire que de tragiques problèmes de conscience divisèrent les Français depuis Juin 1940. Je n'appelle pas Français la poignée de traîtres qui firent le jeu de l'ennemi volontairement et de propos délibéré. Je parle seulement des patriotes qui ne cédèrent jamais. Ces patriotes n'avaient qu'un seul désir : chasser les Allemands de notre pays. Mais ils se posaient une question pénible ; quelle était la meilleure voie à suivre. La difficulté pour eux n'était pas tant de faire leur devoir que de savoir où était leur devoir et quand et comment ils devaient le remplir. Certains pensèrent qu'il n'y avait pas lieu d'hésiter et que c'était leur devoir de reprendre le combat immédiatement aux côtés de la Grande Bretagne.

Ceux là répondirent à l'appel du général de Gaulle ; je les salue en premier lieu à l'anniversaire du jour héroïque de Bir-Hakeim. Je salue les soldats du désert qui rejetèrent fièrement l'ultimatum de Rommel. Je salue les aviateurs qui poursuivent les avions d'Hitler dans le ciel de France. Je salue les marins de renommée impérissable, qui dans les glaces, les brumes et les tempêtes de l'Atlantique affrontèrent les torpilles allemandes. Mais les autres doivent être compris dans le même salut ; il y a d'autres soldats, d'autres chefs fidèles à la discipline, aux principes d'obéissance et aux ordres, qui, en leur âme et conscience décidèrent de rester arme au pied, attendant le moment favorable de s'assurer les conditions nécessaires à la victoire - je veux dire le débarquement allié en Afrique du Nord. Vous devez savoir et le monde entier doit savoir comment, avec quelles difficultés et quels risques, considéré après, avec quelle patience et quel enthousiasme, les armées d'Afrique menèrent une lutte incroyable contre les commissions d'armistice Italienne et Allemande. Mais il y a cependant une autre armée française que je salue également et vers laquelle mes pensées vont particulièrement ce soir. C'est une armée sans trompettes, sans drapeaux, sans armes. C'est l'armée que constitue le peuple français, l'armée de vous tous qui m'écoutez ce soir. C'est l'armée des saboteurs, l'armée de ceux qui





# DISCOURS

prononcé le 6 Juin par le Général de Gaulle  
au Congrès de la France Combattante à Alger.

« Nous voici donc réunis, mes chers et bons compagnons de la France Combattante d'Algérie. Nous convenons que nous en sommes fiers et heureux. En fait et malgré tout, nous étions en réalité tellement près les uns des autres par l'action et par l'idéal que, nous trouvant maintenant ensemble, nous sommes tout de suite en pleine communion de sentiments, d'ardeurs et d'idées tout comme si jamais nous n'avions été séparés. Vous verrez qu'il en sera de même un jour avec nos compatriotes de Marseille, Lyon, Bordeaux, Rennes, Lille, Strasbourg et Paris. Car malgré les tempêtes qui ont submergé la nation, il y a parmi les Français une cohésion que n'altèrent en fin de compte ni les douleurs ni les vicissitudes.

Cette cohésion, d'autres ont prétendu la maintenir dans le désastre et la servitude. Nous, nous avons voulu la rétablir dans la victoire et dans la liberté. C'était là courir de grands risques, les risques mêmes que couraient les Français. Car, si nous avions tort, c'est que l'indépendance et l'honneur étaient perdus pour la Patrie. Mais si nous avons raison, c'est que, en dépit de toutes les souffrances, notre pays était destiné à revivre fier et grand tel que nos pères l'ont fait et tel que nos fils le veulent.

Eh bien ! Nous avons raison ! Nous avons raison d'espérer, nous avons raison de combattre, nous avons raison aussi de vouloir que la France se renouvelât. Chaque jour qui a passé en a fourni la preuve. Chaque jour qui passera complètera la démonstration.

Nous avons raison d'espérer ! Ah s'il est vrai que la Patrie se trouve soumise du fait de l'ennemi et de ses collaborateurs à un martyre toujours plus dur ; s'il est vrai que le camp de la liberté a depuis bientôt quatre ans essuyé maints revers sur les champs de bataille du monde ; s'il est vrai qu'il reste à nos adversaires des forces puissantes, n'est-il pas aujourd'hui bien clair que les démocraties ont acquis, du fait de leurs moyens, leur valeur guerrière et leur résolution, une supériorité qui ne cessera plus de grandir, que le succès a changé de camp, à l'Occident comme à l'Orient, et qu'enfin de leur côté, l'Allemagne, l'Italie et le Japon n'échapperont pas à leur destin ?

Nous avons raison de combattre ! Certes, quand on mesure par quelles faibles forces, constituées homme par homme et canon par canon, la France fut longtemps défendue dans la guerre, on peut penser qu'il a fallu à ceux qui portaient encore son drapeau face à l'ennemi, une foi vraiment étrange. Mais quoi ? Voici que l'Empire est à présent presque tout entier libéré et belligérant. Voici que l'Afrique Equatoriale, Madagascar, la Réunion, Djibouti, les Indes Françaises, la Nouvelle Calédonie, Tahiti, les Etablissements Français d'Océanie, Saint-Pierre et Miquelon, la Guyane, ainsi que les Etats du Levant que le mandat de la France conduit à l'indépendance en même temps qu'à l'alliance privilégiée avec notre pays, font corps avec l'Algérie, le Maroc, la Tunisie et le bloc des colonies de l'Afrique Occidentale Française, pour porter dans la guerre les vastes res-

sources en hommes et en matériel. Voici qu'une armée Française se reforme après avoir montré au combat qu'elle avait su garder la flamme où se forge la gloire. Voici qu'après ces contre-torpilleurs, torpilleurs, sous-marins, corvettes, avisos, vedettes, patrouilleurs français qui participent depuis trois années à la plus dure bataille navale de l'histoire et dont le général Giraud faisait tout récemment un si émouvant éloge, la Marine aperçoit malgré tout la possibilité de jouer un rôle important dans la lutte des communications et de relier ainsi son magnifique passé au grand avenir naval de la France. Voici que notre armée de l'Air, à l'exemple des escadrilles opérant depuis tant de mois dans le ciel d'Angleterre, de Lybie, de Tunisie, de Russie, entend l'appel qui va susciter l'essor nouveau des Ailes Françaises. Mais voici surtout que notre peuple est dressé dans toute sa masse contre la tyrannie de l'ennemi et des amis de l'ennemi, agissant par ses groupes de combat et par la menace de l'insurrection nationale, est dirigé tout entier avec nous par le Conseil de la Résistance Française que je vous demande de saluer avec moi.

Nous avons raison enfin de vouloir que la France se renouvelât. Oui ! en voyant crouler sous les coups de la mécanique allemande et sous les mines de la trahison les forces mal préparées et mal commandées de la France, les défaitistes ont pu se figurer que c'était là un désastre décisif, - certains osaient même dire justifié... - Ces malheureux allaient proclamant une charte d'abandon et de résignation qui n'était rien que l'évangile de la décadence. Mais, si la France a du les subir, ceux-là, elle ne les a pas écoutés ! Du plus profond de notre peuple est monté cet instinct vital qui, depuis bientôt deux mille ans, nous a maintes fois tirés des abîmes. C'est cet instinct qui fit chrétiens les Francs et les Gaulois de Clovis quand, sur les ruines de leur paganisme, se précipitaient les Barbares. C'est cet instinct qui suscita Jeanne d'Arc et entraîna les Français à bâtir autour du roi un état centralisé, lorsqu'il parut que l'anarchie féodale nous livrait à la domination étrangère. C'est cet instinct qui lors de la Révolution dressa la nation contre ses ennemis et contre leurs complices et lui dicta, pour la sauver, les grands principes des droits de l'homme et de la démocratie. C'est cet instinct qui aujourd'hui porte tous les Français soucieux de l'avenir et de la grandeur de la Patrie à vouloir et à préparer la IV<sup>me</sup> République : celle de la rénovation nationale.

Au moment où vient de s'accomplir cette étape capitale vers le salut que constitue l'unité de l'Empire scellée à Alger, la France Combattante a conscience d'avoir bien servi la Patrie. Elle a aussi la conviction que l'esprit qui l'anime est celui-là même qui dans cette guerre fera triompher le pays aux côtés et sur le même rang que ses vaillants et chers alliés. Elle est décidée enfin à demeurer, dans l'ordre et l'enthousiasme, l'animatrice résolue de la renaissance de la France ».



## BIR-HAKEIM

S'il est un nom fameux qui déjà dans l'Histoire  
a marqué sa place à jamais  
C'est Bir-Hakeim au nom synonyme de gloire  
célébré par la Renommée

Héros aux noms obscurs, symbole de la race  
Ardente et forte du français  
Votre exemple vivant nous indique la trace  
marquant la route du succès

Sous une pluie de feu, de fer et de mitraille  
esclaves du mortel Devoir,  
Vous avez, malgré tout, au cours de la bataille  
un contre cent, gardé l'espoir.

Nos ordres sont : tenir ! et nous tiendrons quand même !  
a dit Koenig à ses soldats.

Que ne ferait-on pas pour la France qu'on aime !  
Halte-là, on ne passe pas !

Pendant seize journées, malgré l'horizon sombre  
luttant avec tout votre cœur  
ni la marée des tanks, ni les stukas sans nombre  
n'ont pu diminuer votre ardeur

Enfin l'ordre est donné du repli stratégique  
la discipline est d'obéir  
et, sous un feu nourri, en un chemin tragique  
Il vous faut passer ou mourir

Honneur à vous, soldats, en qui a fleuri  
l'orgueil altier, l'esprit vainqueur,  
Et Gloire à vous, Héros tombés au Champ d'Honneur  
Pour ressusciter la Patrie.

## ILS ÉTAIENT DIX-SEPT...



Ils étaient dix-sept petits gars  
Dix-sept petits gars de Saint-Pierre  
A l'appel, ils se présentèrent  
Volontaires pour le combat.

Pourtant six de leurs camarades  
Avaient trouvé, cruel destin,  
La mort, alors qu'un beau matin  
L'« *Alysse* » était en embuscade.

Puisque rien ne s'y opposa  
Certain jour, ils se regroupèrent  
Bourlinguant et vivant en frères  
Sur la corvette « *Mimosa* ».

Tandis qu'ils patrouillaient la mer  
(d'un convoi renforçant l'escorte)  
Ils allaient joyeux, l'âme forte  
Sans souci du destin amer.

Soudain, un point noir apparaît  
Et, du sous-marin, la torpille  
S'élance en un fuseau qui brille  
Puis, dans leur coque disparaît.

Alors, le « *Mimosa* », se penche  
Se cabre en un suprême effort  
Il est, hélas, blessé à mort  
Et disparaît dans la nuit blanche.

Sans phrase, sans un mot d'adieu  
Comme le « *Surcouf* » et l'« *Alysse* »  
Vous avez, noble sacrifice,  
Pour la Patrie rejoint les cieux.

Ils étaient dix-sept petits gars  
Dix-sept petits gars de Saint-Pierre  
L'océan est leur cimetière  
Dormez en paix, chers petits gars.





# LE COMITÉ NATIONAL DE LA LIBÉRATION FRANÇAISE

L'unité de l'Empire, la Libération Nationale, voilà pourquoi combattaient les héros de Bir-Hacheim et ceux du *Mimosa*.

Un an après qu'ils aient donné leur vie pour ce but suprême, s'accomplit l'union qui donne un sens à leur sacrifice.

Trois ans après l'inoubliable appel où, à l'heure la plus sombre de leur histoire, le général de Gaulle disait à tous les Français: « La France a perdu une bataille, mais la France n'a pas perdu la guerre », se réalise la première partie du programme dont, dès lors, il poursuivit sans relâche l'accomplissement: l'unité de l'Empire Français dans la lutte pour la libération de la Patrie.

Cette unité se concrétise dans le Comité Français de la Libération Nationale qui fut créé le 3 Juin 1943, à Alger.

Le Comité est composé de 14 membres: deux Présidents, les généraux de Gaulle et Giraud, et 12 Commissaires: M. Massigli aux Affaires Etrangères, le général Calroux à la Coordination des Affaires Musulmanes, M. Jean Monnet à l'Armement, le Ravitaillement et la Reconstruction, M. Pleven aux Colonies, M. René Mayer aux Communications et à la Marine Marchande, M. Henri Bonnet à la Coopération Internationale, M. André Philip à l'Intérieur, M. Abadie à la Justice et à l'Education Nationale, M. Couve de Murville aux Finances, M. Adrien Tixier au Travail, M. Diethelm à la Production et au Commerce et le général Georges sans portefeuille.

Au sein de ce Comité, un Comité de Guerre fut constitué; il comprendra tous les membres du Comité de la Libération qui, par leurs attributions ou leur compétence sont dans la position de contribuer particulièrement à la poursuite de l'effort de guerre sous toutes ses formes.

En annonçant la formation du Comité National de la Libération, Radio-Alger diffusa, le 3 Juin, le communiqué suivant:

« Le comité ainsi créé constitue le pouvoir central français. Conséquemment, il dirige l'effort français de guerre sous toutes ses formes et en tout lieu. Il exerce la souveraineté française dans tous les territoires hors du contrôle de l'ennemi et a la charge et défend tous les intérêts français à travers le monde. Il assume l'autorité dans tous les territoires, sur toutes les forces terrestres, navales et aériennes qui jusqu'alors étaient sous l'autorité du Comité National de la France Combattante ou sous l'Administration d'Afrique du Nord.

Conformément aux termes des lettres échangées entre les Généraux de Gaulle et Giraud, le Comité remettra ses pouvoirs au Gouvernement provisoire français qui sera constitué d'après les lois de la République, aussitôt que

la libération du territoire métropolitain de France le permettra, et au plus tard quand la France sera totalement libérée.

Le Comité s'engage solennellement à restaurer toutes les libertés françaises, les lois de la République et le régime républicain en détruisant complètement le régime d'arbitraire et de pouvoir personnel qui est actuellement imposé au pays.

Le Comité est au service du peuple de France dont l'effort de guerre, la résistance et la souffrance demandent l'union de toutes les forces nationales. Il fait appel à tous français de le rallier afin que la France regagne par la lutte et la victoire sa liberté, sa grandeur et sa place traditionnelle parmi les grandes puissances alliées, et que, aux négociations de la paix, elle soit en mesure de participer au Conseil des Nations Unies qui jetteront les bases de l'Europe et du monde d'après guerre.

« Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour, ces forces écraseront l'ennemi », disait le Général de Gaulle dans sa proclamation du 18 Juin 1940. Et voilà que de nouvelles forces sont prêtes à donner pour écraser l'ennemi. Voilà que les innombrables ressources de l'Empire Français libéré et unifié, ses hommes, ses richesses vont pouvoir être utilisées sans réserves afin de nous mener au but que nous poursuivons tous. Ce fut celui du Général de Gaulle lorsqu'il lança aux Français l'appel qui changea l'âme de la France vaincue; ce fut celui de tous les hommes et de toutes les femmes qui, au prix de mille sacrifices et de mille difficultés joignirent l'homme qui, seul, défiait l'ennemi vainqueur; ce fut celui du Général Giraud, lorsqu'il s'évada de Koenigstein et lorsqu'il prit le commandement des soldats de l'Afrique du Nord ce fut celui de ces mêmes soldats lorsqu'ils accomplirent les magnifiques exploits qui contribuèrent à la victoire des Alliés en Tunisie; ce fut celui des morts de Bir Hacheim, des morts du *Mimosa*, de l'*Alysse*, du *Surcouf*, des otages de France et c'est celui de tous ceux qui combattent aujourd'hui sous le drapeau Français.

Ce but, nous devons, nous aussi, le poursuivre sans relâche, de toutes nos forces. Ce but qui, maintenant, nous paraît plus proche et plus précis que jamais, ce but c'est la victoire, la libération de la France et l'établissement de la paix en Europe.

C. L.





## ■ ALLOCUTION... Suite de la page 3

combattent la faim, l'armée des travailleurs qui, quoique privés de leurs cartes de pain refusent de partir en Allemagne: ils furent arrachés de force à leurs familles, et là-bas en Allemagne, ralentissent la machine de guerre, pendant que épouses et enfants maintiennent les foyers. Il y a aussi, l'armée des prisonniers de guerre, camarades qui gardent dans leur cœur un vibrant espoir, foi et confiance. Je les salue; mes pensées demeurent avec eux en particulier. C'est au peuple, à la nation que je rends compte. Les hommes qui guident la destinée de la France doivent se regarder comme ses serviteurs et non comme ses maîtres. La civilisation française est libérale, et dans son essence même, elle est irrésistiblement opposée aux doctrines totalitaires.

La main dans la main, nous travaillerons jusqu'à l'extrême limite de notre pouvoir. C'est pour cela que des milliers et des milliers de croix de bois sous lesquelles reposent des soldats français se dressent tout le long des dunes et des vallées de Tunisie, fraternellement unies avec les croix de nos camarades britanniques et américains. Au loin, de Stalingrad à la Mer Blanche, d'autres tombes témoignent de l'héroïsme inoubliable des soldats de l'U. R. S. S., et plus loin encore, dans la Chine immense, d'autres combattants poursuivent une lutte infatigable pour leur pays et la liberté commune. Avec les nations unies, la France, maintenant unie, forme un ensemble solide. Français qui souffrez, serrez les poings et les dents, la pensée de tous les sacrifices communs doit vous aider à tenir durant le dernier quart d'heure. Le jour approche où vous entendrez le tonnerre de nos canons, annonciateur de la victoire, de Dunkerque à Marseille, de Saint Omer à Strasbourg et à Metz.

LA LIBERTÉ de Saint-Pierre et Miquelon est publiée à Saint-Pierre et imprimée à l'Imprimerie du Gouvernement.

Prix de l'abonnement:		Prix des Annonces:	
		(Payable d'avance)	
Pour le Territoire:	1 an... 50 fr.	1 à 6 lignes.....	16 fr.
	6 mois 26 fr.	Chaque ligne en sus.....	3 fr.
France et Colonies:	1 an... 70 fr.	Chaque annonce répétée, moitié prix	
	6 mois 40 fr.		
Etranger:	1 an... 3 dollars U.S.A.		
	6 mois 2 dollars U.S.A.		
Canada:	1 an... 3 dol. 50 Canad.		
	6 mois 2 dol. 50 Canad.		

Les abonnements sont reçus, pour les Etats-Unis au Bureau de la Free French Delegation, 626 Fifth Avenue, New-York City; et pour le Canada, au Service d'Information de la France Libre, 448, Avenue Daly, Ottawa, Canada

Pour continuer à combattre sur tous les fronts du monde — Angleterre, Atlantique, Egypte, Lybie, Méditerranée, Océan Indien, Pacifique, Russie — pour remplacer les braves qui tombent chaque jour, la FRANCE a besoin de tous ceux qui ont la liberté de prendre les armes

### ENGAGEZ-VOUS

dans les Forces Françaises Libres

## Avis de M. l'Administrateur

L'Administrateur du Territoire est heureux de porter à la connaissance de la population que le Comité National vient sur sa demande de se porter acheteur de 5.000 gallons d'huile de foie de morue constituant le reliquat de la campagne de pêche de 1942.

Cette huile va constituer l'amorce d'un stock destiné à porter un premier secours, dès la libération prochaine de la France métropolitaine, aux malheureux si durement éprouvés par la misère physiologique et la sous-alimentation, conséquence de l'oppression et de la collaboration.

Les fonds nécessaires à l'achat ont été fournis par les souscriptions de la Colonie de Madagascar au titre du fond d'action et d'armement de la France Combattante.

Ce fait souligne d'une façon éclatante, et qui se passe de commentaire, l'aide que les Populations de l'Empire veulent donner aux populations libérées de la Métropole.

L'Administrateur souligne, à cette occasion, l'intérêt patriotique qui s'attache à ce que la plus grande quantité de foies possible soient traités et convenablement traités.

Il s'agit là, pour tous nos pêcheurs, d'une véritable contribution à l'effort de guerre.

Il ajoute qu'en vue de préparer une huile de bonne qualité et susceptible d'une longue conservation, une centrifugeuse spéciale va être commandée.

Cet appareil sera, sous des conditions qui seront ultérieurement précisées, mis à la disposition des pêcheurs pour l'épuration de leur production.

## Avis du Médecin Chef du Service de Santé

Les enfants âgés de six mois à dix-huit ans, qui n'ont pas encore été vaccinés contre la diphtérie ou qui auraient été vaccinés avant 1938, devront être présentés à l'Hôpital soit le Vendredi 11 Juin, soit le Vendredi 18 Juin, de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi, pour la première des deux injections nécessaires pour cette vaccination.

Un certificat de vaccination sera délivré à chaque enfant.

L'entrée de toutes les écoles sera interdite à ceux qui n'auraient pas subi la vaccination rendue obligatoire par la loi.



*Etat-Civil de Saint-Pierre***NAISSANCES:**

9 Juin. — Mallet, Yvette-Gisèle-Shirley

**MARIAGES:**

4 Juin. — Disnard, Georges-Ernest-Joseph et Girardin, Rita-Régina-Adélaïde.

**ABONNEZ-VOUS:****VOUS NOUS AIDEREZ.****PATUREL FRERES****ATTENDU INCESSAMMENT****Charbons «Vieille Mine» et «Bras d'or»****Léon BRIAND***Rues de Sèze & Jacques Cartier***SAINT-PIERRE & MIQUELON**

Attendu par prochain bateau :

*Produits de beauté**Poudre de riz**Rouge à lèvres**Crème Hazello**Eau de Floride**Lotion pour la barbe**Tonique et fixateur pour cheveux**Pâte et crème à barbe**Pâte et poudre dentifrice**Peroxyde**Brosses à dents - Dentifrice Brillodent, etc..***AVIS**

On demande une jeune fille Saint-Pierraise de 16 à 20 ans pour s'occuper de deux enfants dans une famille d'officier français à Halifax (Canada). S'adresser au Bureau de l'Information.

**RELEVÉ DES OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS**  
enregistrées au Bureau de Placement de Saint-Pierre,  
durant la semaine du 23 au 31 Mai 1943.

A Offres d'emplois	Salaires offerts
Une bonne d'enfants est demandée, bonne instruction élémentaire exigée.	20 dollars par mois, logée et nourrie. Pour renseignement complémentaire s'adresser au bureau de placement ou au Commissariat de Police.
B Demandes d'emplois	Salaires demandés
Néant	Néant

*Le Commissariat Général de Police,  
chargé du Bureau de Placement.*

Saint-Pierre, le 31 mai 1943.

P. RAYMOND

**L'ESPAGNOL Gustave****Quai de la Roncière — SAINT-PIERRE****Articles de Ménage***Ripolin et Peintures toutes couleurs**Essences -:- Huile de lin -:- Mastic -:- Vernis**Verre ordinaire et imprimé, etc.***Appareils de Chauffage en tous genres****Eugène THÉAULT****QUAI DE LA RONCIERE****FERBLANTERIE - QUINCAILLERIE****POSES APPAREILS DE CHAUFFAGE****SALLE DE BAINS ET ACCESSOIRES**